

Karaté/5e Coupe de l'ambassadeur du Japon Une compétition pour lancer le renouveau



Sato Masaaki et Gilles Ongondja Koumoué (centre) voient cette 5e édition comme un tremplin pour 2020.



Dany Mba Mintska (bleu) a été le meilleur dans la catégorie des -75kg.

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

CO-ORGANISÉE par l'ambassade du Japon au Gabon et la Fédération gabonaise de karaté-do et arts martiaux affinitaires (Fegakama), la 5e Coupe de l'ambassadeur du Japon, organisée samedi dernier au Prytanée, a été l'occasion pour de jeunes karatékas de se mettre en valeur. Ainsi,

Dany Mba Mintska, qui a remporté la finale des -75 kilos, a impressionné les jeunes pratiquants par sa capacité à retourner des situations en sa défaveur. Le plus souvent avant la fin du combat. Si cet habitué de la compétition s'est illustré, d'autres karatékas ont pu quitter le gymnase du Prytanée avec une médaille d'or autour du cou. Comme David Obissa chez les juniors, Bertille Chingouan-

goye (kata dames), Brice Obiang (kata homme), etc. Il faut dire que de tous les combattants alignés, Mba Mintska était le plus attendu. Ses supporters n'ont pas été déçus, tant ses retournements de situations étaient imprévisibles. Toujours est-il que ses performances, et celles des autres athlètes, n'ont pas suffi à satisfaire le maigre public. Le président de la Fegakama, Gilles Bertrand Ongondja Koumoué, a

d'ailleurs estimé que cette 5e édition avait été d'un "niveau acceptable".

« *Cependant, cette compétition nous a également permis de comprendre que nous devons porter nos efforts sur la préparation des athlètes et la construction des infrastructures, entre autres* », a-t-il indiqué. Surtout que la Fegakama revendique 2000 licenciés pour 500 ceintures noires sur quatre principaux styles (shotokan, shito-ryu,

wado-ryu et goju-ryu). Pour la Fédération, le Gabon pourrait participer aux Jeux olympiques de 2020. Sauf qu'il va falloir une réorientation de la politique générale. Pour Ongondja Koumoué, trois objectifs doivent être concrétisés avant cette date : la construction d'un dojo national, des formateurs bien outillés et l'instauration du concept sport-études pour permettre aux jeunes

karatékas d'éclorre. Selon lui, l'ambassade du Japon au Gabon serait le partenaire idéal.

« *Les belles réussites que nous distinguons d'édition en édition proviennent du profond attachement du peuple gabonais à cette noble discipline* », a affirmé l'ambassadeur du Japon au Gabon, Sato Masaaki.

« *L'avenir du karaté au Gabon est de plus en plus prometteur* », a-t-il conclu.

Volley-ball/Renouvellement du bureau fédéral Frédéric Ndounda, acte III



Instantané du scrutin supervisé par le ministère des Sports.



Frédéric Ndounda, réélu président de la Fégavolley, installé par Edouard Missoni, directeur général des Sports

F-K-O. M

Akanda/Gabon

Le directeur général des Sports, Edouard Missoni, a exhorté le président réélu à gérer la fédération comme un "bien public", et à toiletter l'ensemble des textes.

AU terme d'une élection stressante, Frédéric Ndounda, président sor-

tant de la Fédération gabonaise de volley-ball (Fégavolley), a été réélu, dimanche dernier, pour quatre ans. Ce scrutin qui s'est déroulé dans les locaux du Comité national Olympique (CNO), en présence du directeur général des Sports, Edouard Missoni, et du représentant du président du CNO, José Walter Foula, a connu une ambiance un peu tendue. Face à Brice Darius Mbele, secrétaire général sortant,

M. Ndounda n'a pas eu la tâche facile, bien que ses rapports moral et financier aient été approuvés par les délégués. Avant d'entrer dans le vif du sujet, le vice-président du bureau de l'élection, Edouard Missoni, a tenu à dénoncer les maux qui minent le volley-ball gabonais au sein des équipes nationales et des clubs. « *Nous avons été saisis, à plusieurs reprises, par les tribunaux. Les filles de*

vos corporation sont victimes de harcèlement sexuel pendant les compétitions locales et internationales. Nous avons dû résoudre ces plaintes à l'amiable avec les parents des concernées », a-t-il regretté. Il a exhorté les responsables de la Fégavolley à mettre fin à ces pratiques qui ternissent l'image de leur discipline. Concernant le vote, Frédéric Ndounda a été plébiscité par douze délégués

sur les dix-neuf présents. Son concurrent, Brice Darius Mbele n'a récolté que sept voix. Frédéric Ndounda a invité M. Mbele à la patience pour prendre les rênes de la Fégavolley à son tour. Lui demandant d'apprendre d'abord à se discipliner tout en restant à sa place, surtout aux côtés de ses aînés. Convaincu toutefois que M. Mbele sera le meilleur candidat à la prochaine élection, le président réélu n'a

pas tari d'éloges sur ses atouts pour accéder plus tard au poste de président de la Fégavolley. Avant de reconnaître son expertise "indispensable" pour leur discipline. « *Le volley-ball a besoin de toi. Alors, ne te mets pas en retrait. Nous allons travailler ensemble pour le développement de notre discipline* », a-t-il conseillé à son ancien collaborateur. Lequel semblait visiblement déçu par le verdict des urnes.